

La recherche linguistique et littéraire au Rwanda dans la brume

Jean Chrysostome Nkejabahizi

Département de Langues modernes, Université nationale du Rwanda
nkejabahizij@yahoo.fr



Synergies Afrique des Grands Lacs n° 1 - 2012
pp. 57-65

Résumé : La recherche linguistique et littéraire au Rwanda, dynamique pendant plusieurs décennies, sombre depuis une vingtaine d'années dans une léthargie inquiétante. Il y a certes des raisons historiques à cet état de fait, comme le retard dans la scolarisation des Rwandais et donc dans la formation des chercheurs autochtones. On peut évoquer aussi la guerre de 1990 qui a endeillé le pays et le génocide qui l'a parachevée. Mais il y a également des raisons moins justifiables telles que des choix politiques qui ne valorisent pas la recherche et plus particulièrement les projets de recherche en rapport avec les langues et la littérature.

Mots-clés : recherche ; linguistique ; littérature ; Rwanda.

The haziness of linguistic and literary research in Rwanda

Abstract: Linguistic and literary research in Rwanda, which has been dynamic for many decades, has been falling, for the past two decades, into an alarming lethargic state. There are obvious historical reasons for this, such as Rwanda lagging behind in terms of schooling and, therefore, training of researchers. Let us also mention the 1990 war, which plunged the country into mourning, culminating with the genocide. However, there are other less justifiable reasons, such as political positions that do not give any value to research, especially in the fields of languages and literature.

Keywords: research; linguistics; literature; Rwanda.

Introduction

Les chercheurs de la région des Grands Lacs n'ont cessé leurs activités et leurs collaborations jusque dans les années 1990 au moins. Peut-être plus en linguistique qu'en littérature. Malheureusement depuis lors, l'instabilité sociopolitique de la région a tout remis en question. Nous montrons ici que la recherche au Rwanda a été très dynamique pendant plusieurs années, surtout grâce aux enseignants-chercheurs de l'Université nationale du Rwanda (UNR) et à leurs étudiants. Beaucoup de thèses, de mémoires et d'autres publications ont été enregistrés. Mais depuis une vingtaine d'années, le volume des publications a chuté. Ceci s'explique par la déperdition d'un grand nombre

d'enseignants spécialistes des questions linguistiques et littéraires, à cause de la guerre et du génocide qui ont emporté certains d'entre eux et en ont poussé d'autres sur le chemin de l'exil. Il faut ajouter à cela que le paysage académique n'est plus le même parce que la faculté des Lettres n'a plus ses lettres de noblesse d'antan.

Notre présentation a pour but de signaler quelques travaux d'importance effectués au Rwanda dans le domaine linguistique et littéraire afin que les collègues de la région et d'ailleurs puissent connaître leur existence et cessent de travailler en vase clos.

1. La recherche linguistique

Ce sont les missionnaires qui ont été les pionniers et qui ont rédigé les premiers instruments d'apprentissage de la langue, jetant ainsi les bases de la recherche linguistique au Rwanda. Par exemple, les premiers manuels de grammaire kinyarwanda ont été rédigés par les missionnaires, tel E. Hurel (1911), avant d'être relayés par des autochtones. Ces travaux de soutien à l'apprentissage du kinyarwanda n'ont cessé de se multiplier. On connaît les grammaires d'A. Coupez (1961), de J. Rumford (1980), de C.-M. Overdulve (1987) et, plus récemment, celle de S. Bizimana et de son équipe de l'Institut de recherche scientifique et technologique (IRST) (Bizimana *et al.*, 1998). Tous ces auteurs ont essayé de décrire le système phonétique et phonologique du kinyarwanda et ont tenté de fixer les règles de son orthographe (Munyakazi, 1979). Ce dernier point a beaucoup interpellé les chercheurs, surtout ceux rassemblés au sein du GERLA¹, qui ont tenu plusieurs séminaires et conférences pour essayer d'harmoniser le système.

1.1. Les centres de recherche, de l'IRSAC à l'IRST, et le travail lexicographique.

A. Coupez et son équipe ont entrepris la rédaction d'un *Dictionnaire monolingue* et d'un *Dictionnaire fondamental*. La gestation a été très longue et difficile. Avec une équipe de jeunes universitaires rwandais, voire d'autodidactes, ils ont commencé ce travail en 1959 et il a fallu attendre une quarantaine d'années pour en voir les premiers résultats. Les études linguistiques au Rwanda ont porté essentiellement sur deux aspects : la linguistique descriptive et la linguistique appliquée. Concernant l'aspect descriptif, beaucoup ont écrit sur le système phonétique et phonologique du kinyarwanda qui, en tant que langue à tons, a suscité moult discussions sur la manière de prononcer tel mot, les signes de représentation à retenir, etc. (Schumacher, 1921-1931 ; Jouannet, 1985). Les problèmes de syntaxe ont toujours été considérés comme très difficiles et peu de chercheurs se sont engagés sur ce terrain, sauf dans le cadre de l'approche psychomécanique du langage.

Cette dernière a été introduite à l'UNR dans les années 1980 par Y. Cadiou (1985), après avoir été à l'école de G. Guillaume (1982, 1989, 1990) et de ses fameuses leçons échelonnées entre 1939-1960². Guillaume conçoit la langue comme un système et essaie d'expliquer ce qui se passe au niveau de la pensée du sujet parlant pour donner sens à un énoncé. Malgré une terminologie hermétique et une démarche taxée de « psychologisme métaphysique », il a fait quelques émules parmi les étudiants de l'UNR. On relèvera des mémoires sur le kinyarwanda, analysant le comportement de l'augment (Ndahimana, 1983), du temps et de l'aspect dans le système verbal (E. Shimamungu, 1987 ; S. Kanyanzira, 1983), de la négation (Shimamungu, 1984), etc.

S'agissant de la syntaxe en général et du kinyarwanda en particulier, on retiendra au moins trois noms : Nkusi (1995) qui a rédigé une sorte de syntaxe générale du kinyarwanda, Botne (1983) qui a étudié surtout la notion du temps verbal et Kabano (2000) qui s'inspire de la théorie minimaliste de Chomsky (1957, 1995, 2000)³.

Dans le domaine de la linguistique appliquée, il y a eu beaucoup d'études sociolinguistiques qui ont porté surtout sur le contact entre le kinyarwanda et les autres langues ; analysant certaines questions comme l'emprunt, l'interférence, l'aménagement linguistique : Munyakazi (1984), Kayumba (1989), Nkejabahizi (2007), etc. En ce qui concerne l'emprunt, le kinyarwanda a emprunté principalement au français, qui était la langue des Belges qui ont gouverné le Rwanda entre 1916-1962, et qui deviendra par la suite la langue de l'enseignement, surtout au niveau secondaire et supérieur. Mais on a emprunté aussi au kiswahili introduit par l'Administration allemande (1897-1916), au latin qui est la langue de l'Église catholique bien implantée dans le pays, etc.

Les cas d'interférence qu'on a relevés portent presque uniquement sur l'influence du français sur le kinyarwanda, donnant lieu à ce qu'on a appelé le « kinyafrançais » (Gafaranga, 1992). Quant à l'aménagement linguistique, l'on a constaté que malgré la stipulation constitutionnelle selon laquelle le kinyarwanda était la seule langue nationale et l'une des deux langues officielles (avec le français), en réalité le français prenait toujours le dessus sur le kinyarwanda sur le plan administratif, éducationnel et même commercial (Shyirambere, 1978 ; Karangwa, 1985).

À l'époque, on ne parlait pas beaucoup de l'anglais, bien qu'il fût enseigné comme matière dans nombre d'écoles secondaires ainsi qu'à l'Université. Quand on parlait de bilinguisme, d'emprunt, d'interférence ou de concurrence, c'était donc toujours entre le kinyarwanda et le français. Après 1994, le paysage linguistique a commencé à changer au pays des mille collines. Le Rwanda étant membre du *Commonwealth* et de l'*East African Community*, l'anglais est devenu l'une des trois langues officielles du pays selon la Constitution et est désormais la seule langue d'enseignement à tous les niveaux (Samuelson et Warshauer Freedman, 2010).

La recherche linguistique a porté aussi sur la lexicologie et la terminologie. En effet, entre 1978 et 1991, le pays a voulu valoriser la langue nationale et les autorités ont ordonné d'enseigner uniquement en kinyarwanda. Comme beaucoup estimaient que c'était une langue pauvre, incapable d'exprimer les réalités scientifiques et modernes (L. Nkusi, 1981), on a mis sur pied une commission dénommée *Urutonde* (Mineduc, 1987) chargée d'élaborer les termes nécessaires à la mise en place de ce programme. La traduction aussi a retenu l'attention de quelques chercheurs : Ruzindana (1981), Gasana (1986), Kayitare (1992).

Autre volet de recherche à signaler : la didactique des langues étudiée surtout pour évaluer les meilleures méthodes d'apprentissage aussi bien de la langue nationale que des langues étrangères. Beaucoup de travaux en didactique générale ont été menés à la faculté d'Éducation et en didactique des langues en particulier (faculté d'Éducation et faculté des Lettres) : Rondreux, (1978), Mwumvaneza (1982), Uwayezu (1989).

Toutes les recherches que nous venons de signaler ont porté presque exclusivement sur le kinyarwanda, ses dialectes et quelques langues connexes. Seul Coupeuz a encouragé des

études comparatives avec d'autres langues africaines. Il a donc créé une sorte d'école en animant, à partir des années 1980, des recherches en linguistique comparée du lexique de quelques langues bantoues avec le kinyarwanda : Kanyamibwa (1982), Naragerageje (1982), Rugigana (1982). À part cette initiative d'A. Coupey et ses étudiants, très peu d'études sur les langues bantoues ont été faites au Rwanda en dehors du kinyarwanda et du swahili.

1.2. Perspectives

De mini-dictionnaires monolingues et/ou bilingues (français-kinyarwanda, anglais-kinyarwanda) doivent être rédigés au plus vite pour des raisons pratiques dans les écoles et universités. Il existe aussi une forte demande pour des dictionnaires spécialisés comme un dictionnaire des expressions de langue rwandaise monolingue (kinyarwanda) ou bilingue. On a besoin également de lexiques consacrés au commerce international, au droit, à la méthodologie de la recherche, au tourisme, etc.

2. La recherche littéraire

Au Rwanda, la recherche littéraire a longtemps pu être qualifiée de recherche à deux vitesses. D'un côté, la littérature traditionnelle populaire (conte, proverbe, chanson, devinette) et/ou officielle (poésie dynastique, pastorale et guerrière) a largement bénéficié de l'attention de chercheurs rwandais (Kagame, 1969 ; Bigirumwami, 1972 ; etc.) et étrangers comme Smith (1975), Crépeau (1985), Dion (1971) et d'autres. De l'autre côté, il y a la littérature moderne qui, à l'exception de quelques noms comme Nayigiziki (1955), Kagame (1949a, 1949b, 1950, 1951) et Rugamba (1979a, 1981a), reste totalement inconnue du public rwandais et à l'étranger.

Jusque très récemment, il n'existait aucune anthologie de la littérature rwandaise, aucun livre publié sur l'un ou l'autre genre de la littérature classique du pays (roman, théâtre, nouvelle) et, à l'heure même où nous rédigeons ces lignes, aucune revue littéraire n'est recensée dans le pays. Aujourd'hui, du fait de l'importance qu'a prise la Radio, beaucoup de Rwandais pensent que la création littéraire se limite au théâtre radiophonique (*ikinamico*) inauguré en 1984 et au *soap-opéra* apparu en 1999. La littérature classique est très peu enseignée dans les écoles et même à l'Université.

Les premiers travaux sur la littérature rwandaise moderne remontent à 1949, avec la première participation des Rwandais aux concours internationaux (Jadot, 1949 et 1959). Jadot (1959) relate surtout la participation de Nayigiziki à la Foire coloniale belge avec son premier et unique roman *Escapade ruandaise* (Nayigiziki, 1950) devenu plus tard *Mes trances à trente ans* (1955) et, dans le domaine poétique, il s'attarde sur l'œuvre d'A. Kagame.

Il faudra attendre vingt ans pour que la critique s'intéresse à nouveau à la littérature rwandaise. Fin des années 1970, S. Houdeau (1979) arrive avec un document qui est devenu un classique. L'ouvrage fait le point sur la littérature rwandaise écrite, signale les auteurs importants et leurs œuvres ainsi que les difficultés, surtout linguistiques et techniques, rencontrées par ces auteurs. F.-X. Munyarugerero (1982) lui emboîte le pas avec un mémoire ambitieux qui étudie la littérature rwandaise des origines à 1982. Une année avant, T. Kabasha (1981) avait rédigé un excellent mémoire sur le théâtre rwandais en traitant les aspects historique, dramaturgique et thématique.

Bref, de 1978 à nos jours, nous avons recensé en tout treize articles (dont cinq sur le roman, le dernier en date étant de 1992 ; cinq sur le théâtre, le plus récent datant de 1984 ; et quatre sur la poésie, le plus récent datant de 1983). On dénombre aussi six mémoires de licence sur le roman rwandais (le roman africain, français et anglo-saxon a été très étudié et a donné lieu à plusieurs travaux académiques de fin d'études), huit sur le théâtre et trois sur la poésie. Deux thèses de doctorat ont porté sur la poésie rwandaise écrite : l'une portant sur la littérature du génocide (Rudacogora, 2008) et l'autre sur la poétique de l'espace dans le roman de Nayigiziki (Kwizera, 2009). L'étude du genre de la nouvelle est presque inexistante, seuls un article de J. Nsengimana (1987) et un mémoire de licence (Twagirayezu, 2006), portant tous les deux sur une seule et même nouvelle *Elle s'appelait Kana* (Kantwenga, 1978) ont été relevés. Comme on peut le voir, il n'y a jamais eu un seul livre publié sur la littérature rwandaise moderne contemporaine de ces dernières années.

Nous avons déjà déploré le fait qu'au Rwanda il n'existait aucune revue spécialisée consacrée à la littérature. Au demeurant, en dehors de quelques rares concours organisés à des fins autres que littéraires (lutte contre le Sida, promotion de l'unité et de la réconciliation, combat contre l'idéologie du génocide, etc.), on n'a jamais organisé un seul évènement d'envergure tel que des foires et des expositions littéraires visant à promouvoir la littérature rwandaise. Si l'on ajoute à cela l'absence quasi totale de structure d'édition, on comprend très vite le pessimisme exprimé dans le titre que nous avons choisi de donner à cet exposé.

Le Rwanda n'a jamais enregistré un nombre important de critiques littéraires et la situation s'est encore compliquée après 1994. Les rares critiques que l'on comptait sur le sol rwandais sont aujourd'hui complètement coupés de la réalité rwandaise ou ont changé de cap. F.-X. Munyarugerero s'est exilé en France et J. Nsengimana, pour ne citer que les plus importants, s'occupe désormais plus de politique que de littérature. Il ne reste que J. Semujanga qui publie beaucoup sur la littérature africaine. Nous espérons apporter notre modeste contribution dans ce domaine avec la sortie d'une étude sur la poésie rwandaise (Nkejabahizi, 2009a), une première anthologie de la littérature rwandaise moderne (Nkejabahizi *et al.*, 2009b) et deux essais, l'un portant sur le roman et le théâtre (Nkejabahizi, 2011a), l'autre, sur la nouvelle (Nkejabahizi, 2011b), sont en passe d'être publiés. Enfin, une *Histoire de la littérature rwandaise* (Mbonimana et Nkejabahizi, 2011) en collaboration avec le Prof. G. Mbonimana sortira sous peu.

Conclusion

La recherche linguistique a connu de beaux jours jusque dans les années 1990, surtout sous l'impulsion du GERLA qui a publié et soutenu de nombreuses publications sur la langue rwandaise. Historiquement, la recherche littéraire au Rwanda a surtout porté sur la littérature rwandaise traditionnelle et les littératures écrites d'autres pays africains ; la littérature rwandaise moderne demeurant très méconnue. Un effort doit donc être fait pour la faire connaître aux Rwandais eux-mêmes, d'abord, et au reste du monde, ensuite.

Aujourd'hui, compte tenu de la fermeture du département de Langues et Littératures africaines et de la politique nationale en matière d'éducation qui concède la part du lion aux sciences dites « exactes » et aux technologies dans l'octroi des bourses d'études,

il serait très hasardeux d'être optimiste sur l'avenir des Lettres au Rwanda. Mais nous voulons croire qu'il y a néanmoins moyen de s'adapter à la nouvelle politique linguistique nationale qui veut faire de l'anglais la seule langue de communication officielle dans tous les domaines, et qu'il est possible de s'investir surtout dans le domaine lexicologique et lexicographique. Le Rwanda a un besoin urgent de lexiques bilingues ou trilingues spécialisés dans le domaine administratif, juridique, commercial, etc. L'attente est grande aussi pour des dictionnaires de poche bilingues du genre anglais-kinyarwanda ou kinyarwanda-swahili et vice versa maintenant que le Rwanda, du fait de son entrée dans le *Commonwealth* et dans l'*East African Community*, veut absolument basculer dans le bloc anglophone. Les dictionnaires de poche français-kinyarwanda ne sont pas non plus à négliger pour autant. Car, quoi qu'on dise, le Rwanda compte un nombre important de francophones et la connaissance de cette langue reste un atout important pour son ouverture sur le monde.

Bibliographie

- Bigirumwami, A., 1972. *Ibitekerezo, ibyivugo, kuvuga inka, inanga, indirimbo, ibihozo, imbyino, ibiganiro*. Nyundo (inédit).
- Bizimana, S., et al., 1998. *Imiteêrere y'ikinyarwanda* [Grammaire du kinyarwanda]. Butare : IRST.
- Botne, R., 1983. « La sémantique du temps en kinyarwanda ». In : Jouannet, F. (éd.), *Le Kinyarwanda, langue bantu du Rwanda : études linguistiques*. Paris : ACCT/SELAF, pp. 123-147.
- Cadiou, Y., 1985. (éd.), *Le Kinyarwanda, études de morpho-syntaxe*. Paris : Bibliothèque de l'Information grammaticale, 165 p.
- Chomsky, N., 1957. *Syntactic Structures*. The Hague: Mouton.
- Chomsky, N., 1995. *The Minimalist Program*. Cambridge, MA: The MIT Press.
- Chomsky, N., 2000. "Minimalist Inquiries: The Framework". In: *Step by step: Essays in Minimalist Syntax in Honor of Howard Lasnik*, edited by Robert Martin, David Michaels and Juan Uriagereka, 89-155. Cambridge, MA: The MIT Press.
- Coupez, A., 1961. *Grammaire rwanda simplifiée*. Usumbura : Édition du Service.
- Crépeau, P., 1985. *Paroles et sagesse. Valeurs sociales dans les proverbes du Rwanda*. Butare : INRS.
- Dion, G.-M., 1971. *Devinettes du Rwanda-IBISAKUZO*. Butare : UNR.
- Gafaranga, J., 1992. « Le kinyarwanda, fils légitime et unique du kinyarwanda et du français ». *Études rwandaises*, vol. 2, 1 : *Linguistique et Sémiologie des langues au Rwanda III*, pp. 196-212.
- Gasana, A., 1986. « Bilinguisme et traduction : le cas du kinyarwanda et du français ». In : *L'Aménagement linguistique et terminologique au Rwanda : Bilan et Perspectives. Actes du Colloque*, Kigali, pp. 221-246.
- Guillaume, G., 1982. *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1956-1957*, sous la direction de Roch, V., Hirtle, W. et Joly, A., vol. 5. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Guillaume, G., 1989. *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume (1946-1947 C)*, sous la direction de Roch, V., Hirtle, W. et Joly, A., vol. 9. Québec : Presses de l'Université Laval.

- Guillaume, G., 1990. *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume (1943-1944)*, sous la direction de Roch, V., Hirtle, W. et Joly, A., vol. 10. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Guillaume, G., 1990. *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume (1945-1946)*, sous la direction de Roch, V., Hirtle, W. et Joly, A., vol. 6. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Guillaume, G., 1990. *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1947-1948 C* sous la direction de Roch, V., Hirtle, W. et Joly, A., vol. 8. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Houdeau, S., 1979. *Panorama de la littérature rwandaise. Bilan, bibliographie, choix des textes en français* (inédit).
- Hurel, E., 1911, *Manuel de langue kinyarwanda comprenant la grammaire et un choix de contes et proverbes*. Berlin : Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen.
- Jadot, M.-J., 1949. « L'entrée de nos pupilles négro-africains dans nos lettres de langue française ». *Bulletin des Sciences de l'IRCB*, XX, p. 159-192.
- Jadot, M.- J., 1959. *Les écrivains africains du Congo belge et du Rwanda-Urundi : une histoire, un bilan, un problème*. Bruxelles : ARSOM.
- Jouannet, F., 1985. *Prosodologie et phonologie non linéaire*. Paris : ACCT.
- Kanyanzira, S., 1983. *Sémantique formelle des morphèmes -ra- et -a- dans le psychosystème verbal du kinyarwanda*, mémoire de Licence. Ruhengeri : UNR.
- Kabano, A., 2000. « Quand le ballon joue les enfants : le sujet inversé est-il complément en Kinyarwanda ? ». *Études rwandaises*, 1, pp. 5-35.
- Kabasha, T., 1981. *Aspects historiques, dramaturgiques et thématiques du théâtre rwandais* (inédit).
- Kagame, A., 1949a. *Indyoheshabirayi*. Kabgayi : Éditions royales.
- Kagame (1949b, 1950, 1951). *Isoko y'Amajyambere* I, II, III. Kabgayi : Éditions morales.
- Kagame, A., 1969. *Introduction aux grands genres lyriques de l'Ancien Rwanda*. Butare : UNR.
- Kantengwa, V., 1978. « Elle s'appelait Kana ». *Les Cahiers de l'auditeur*, 2. Paris : Diloutremer.
- Kanyamibwa, M., 1982. *Confrontation historique du lexique du proto-bantu avec le cokwe (zone K), le sanga (zone L) et le rwanda (zone J)*, mémoire de licence. Ruhengeri : UNR.
- Karangwa, M., 1985. *De l'aspect concurrentiel du français et du kinyarwanda dans l'activité commerciale au Rwanda. Une approche sociolinguistique*, mémoire de licence. Ruhengeri : UNR.
- Kayitare, A., 1992. *L'activité traduisante : étude théorique et application pratique à l'Introduction aux grands genres lyriques de l'Ancien Rwanda d'A. Kagame*, mémoire de licence. Ruhengeri : UNR.
- Kwizera, J.-P., 2009. *La poésie de l'espace dans l'œuvre romanesque de S. Nanyigiziki*, thèse de doctorat. Université Paul Verlaine-Metz.
- Mbonimana, G., Nkejabahizi, J.-C., 2011. *Amateka y'Uuvanganzo nyarwanda kuva mu kinyejana cya XVII kugeza magingo aya* [Histoire de la littérature rwandaise depuis le XVII^e siècle à nos jours]. Butare : UNR.
- Mineduc/Mineprisec, 1987. *Lexique terminologique : Urutonde. Français-runyarwanda*, (7 fascicules). Bruxelles : ARSC.

- Munyakazi, L., 1979. *Histoire de l'orthographe de la langue rwandaise*, mémoire de licence. Butare : UNR.
- Munyakazi, L., 1984. *La situation sociolinguistique du Rwanda. Aspects endocentrique et exocentrique*, thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Nice (inédit).
- Munyarugero, F.-X., 1982. *La littérature rwandaise. Bilan, Problèmes et Perspectives* (inédit).
- Mwumvaneza, M., 1982. *Le contenu linguistique et thématique des manuels scolaires du cours de kinyarwanda à l'école primaire (1972-1980). Essai d'étude analytique*, mémoire de licence. Ruhengeri : UNR.
- Nayigiziki, S., 1950. *Escapade ruandaise*. Bruxelles : G.-A. Denys.
- Nayigiziki, S., 1955. *Mes trances à trente ans*. Astrida : G.S.A.
- Naragerageje, E., 1982. *Confrontation historique des lexiques de trois langues bantoues (leke, ngombe, koyo) de la zone C avec le protobantu et le rwanda*, mémoire de licence. Ruhengeri : UNR.
- Ndahimana, N., 1983. *L'augment en kinyarwanda. Essai de psychomécanique*, mémoire de licence. Ruhengeri : UNR.
- Nkejabahizi, J.-C., 2009a. *Ubuzizi nyarwanda* [La poésie rwandaise]. Butare : UNR.Editions
- Nkejabahizi, J.-C. et al., 2009b. *Anthologie de la littérature rwandaise moderne*. Butare : UNR.
- Nkejabahizi, J.-C., 2011a. *Ubuvinganzo nyarwanda. Inkuru ndende n'ikinamico* [La littérature rwandaise. Roman et théâtre]. Butare : UNR (à paraître).
- Nkejabahizi, J.-C., 2011b. *Short stories from a Thousand Hills - Nouvelles des Mille collines - Inkuru ngufi z'urw'Imisozi igihumbi*. Butare : UNR (à paraître).
- Nkusi, L., 1981. « Le kinyarwanda peut-il devenir un instrument de communication scientifique moderne ? ». *Éducation et Culture*, n° 7-8, p. 131-135.
- Nkusi, L., 1995. *Analyse syntaxique du kinyarwanda y compris ses dialectes et avec référence spéciale à la syntaxe des formes simples de la littérature orale rwandaise*, Thèse d'État, Université de Paris V, 2t.
- Nsengimana, J., 1987. « Connaître la littérature rwandaise moderne: six 'nouveaux conteurs' rwandais, quatre tendances formelles du récit ». *Linguistique et Sémiologie des langues au Rwanda II*, publication du GERLA, 4, p. 146-182.
- Nsengimana, J., 1988. *La poésie écrite de langue rwandaise : continuité et rupture*, thèse de doctorat. Université de Limoges.
- Overdulve, C.-M. , 1988. *Précis de grammaire kinyarwanda*. Kabgayi : s.n.
- Rondreux, J.-L., 1978. *La langue française au Rwanda : didactique et inadaptation. Analyse de Matins d'Afrique*. S.l. : GERLA.
- Rudacogora, A., 2008. *Fictions, témoignages et autres genres littéraires du génocide dans le champ littéraire rwandais après 1994*, thèse de doctorat. Université de Paris XIII.
- Rugamba, C., 1979a. *Amibukiro*. Butare : INRS.
- Rugamba, C., 1979b. *Umusogongerero*. Butare : INRS.
- Rugamba, C., 1981. *Cyuzuzo*. Butare : INRS.

- Rugigana, S., 1982. *Confrontation historique du lexique de la zone D (mituku, lega et holoholo) avec le protobantu et le rwanda*, mémoire de licence. Ruhengeri : UNR.
- Rumford, J., 1980. *Abrégé de grammaire rwanda*. Butare : UNR.
- Ruzindana, M., 1981. *Translating from English into Kinyarwanda: the componential approach*, mémoire de licence. Butare : UNR.
- Samuelson, B.-L., et Warshauer Freedman, S., 2010. « Language policy, multilingual education and power in Rwanda ». *Language Policy*, vol. 9, n° 3, pp. 191-215.
- Schumacher, P. (1921-1931). « La phonétique du kinyarwanda ». *Anthropos* (1921-1922), pp. 326-341 ; (1923-1924), pp. 688-699 ; (1929), pp. 77-86 ; (1931), pp. 412-433.
- Shimamungu, E.-M., 1984. *Le procès de négation en kinyarwanda : essai de psychomécanique*, mémoire de licence. Ruhengeri : UNR.
- Shimamungu, E., 1987. *Les marques grammaticales du temps et de l'aspect en kinyarwanda*. Mémoire de DEA : Université de Nice.
- Shyirambere, S., 1978. *Sociolinguistique du bilinguisme kinyarwanda et français au Rwanda*. Paris : SELAF.
- Smith, P., 1975. *Le récit populaire au Rwanda*. Paris : A. Colin.
- Twagirayezu, E., 2006. *La perspective féminine de l'engagement dans Elle s'appelait Kana de Vénérande Kantengwa*. Mémoire de Bachelor's degree. Butare : UNR (inédit).
- Uwayezu, L., 1989. *Évaluation et implantation des terminologies scientifiques et techniques dans le milieu scolaire rwandais*, mémoire de licence. Ruhengeri : UNR.

Notes

¹ Groupe d'études et de recherche en linguistique appliquée regroupant des chercheurs de l'UNR, de l'ancien Bureau pédagogique de l'Enseignement secondaire (BPES) et de l'ex-INRS (aujourd'hui IRST).

² Les leçons de linguistique de Gustave Guillaume, qu'on résume souvent sous les vocables de *psychomécanique* ou *psychosystématique du langage*, s'étalent sur une période d'un peu plus de 20 ans (1939-1960). Il analyse le système linguistique du français en montrant que dans la production du discours, ses parties et leur agencement, l'esprit humain nage constamment entre l'universel et le singulier. Ces leçons ont été données à l'École pratique des hautes études et ont été publiées en plusieurs tomes et parfois en séries A, B, C, sous la direction des professeurs tels que Roch Valin, Walter Hirtle, André Joly ou Ronald Lowe, qui sont d'anciens étudiants ou des continuateurs de cette théorie du langage. Nous renvoyons à quelques titres seulement dans la bibliographie.

³ Chomsky estime que l'être humain, avec un minimum de règles grammaticales et de termes, est capable de produire un nombre infini de phrases. C'est l'idée qu'il développe notamment dans deux ouvrages : *Syntactic Structures* (1957) et *The Principles and Parameters approach* (1979). Il a appliqué le même principe aux machines linguistiques dans ce qu'il a appelé *Minimalist Program* (1995).

